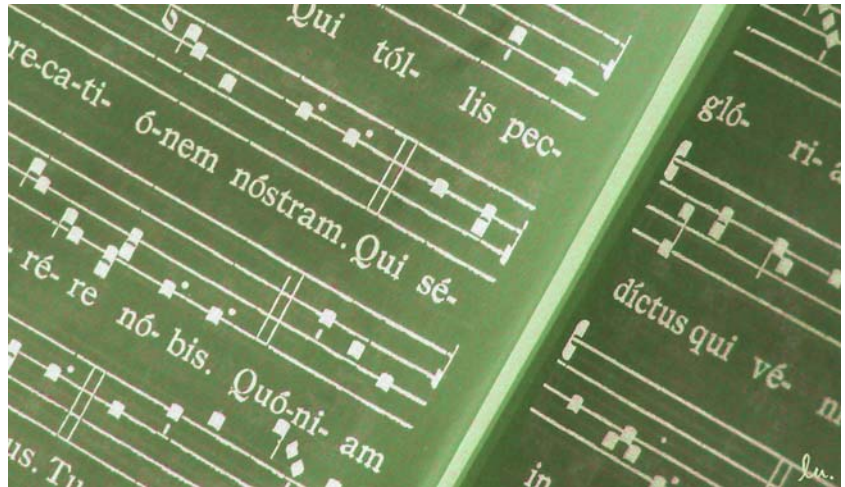




Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007.

Pour vous abonner ou nous joindre

(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org

www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.

Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef

Jean-Philippe Perreault

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau

Yves Rochette

Jean-Sébastien Blais

Isabelle Bisson

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi

Tous droits réservés

Itinéraire

Une grande respiration commune, libératrice

La liturgie est un acte profond, un souffle, une respiration, un grand mouvement qui doit s'appuyer sur quelque chose, et ce quelque chose, selon Richard Boisvert, c'est la musique de la voix. [p. 2]

Perspectives

Laisser intact le mystère

L'art dans toutes ses modalités a toujours été porteur d'une capacité d'éveiller la foi et de la nourrir. Un texte de Richard Guimond, dominicain. [p. 3]

Intériorité

Alleluia

Laissez-vous inspirer par un extrait musical de la Liturgie chorale du Peuple de Dieu d'André Gouzes.

[p. 4]

Actualités

Héritage cherche héritiers

Le colloque annuel du CCCM se veut l'occasion de comprendre d'où vient le malaise à l'égard de l'héritage chrétien des Québécois et Québécoises.

[p. 5]

Brève : de nouvelles publications qui osent le dire

D'après le communiqué, le recueil de prières de vie et d'engagement *Oser le dire* est un des premiers recueils de prières et de liturgies constitué par une équipe œcuménique au Québec. Et d'autres suivront... [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Une grande respiration commune, libératrice

La liturgie est un acte profond, un souffle, une respiration, un grand mouvement qui doit s'appuyer sur quelque chose, et ce quelque chose, selon Richard Boisvert, c'est la musique de la voix.

par Lucie Brousseau
sdf.info

Richard Boisvert se nourrit de musique, sa spiritualité aussi. Sa rencontre avec un homme ~ André Gouzes ~ et sa musique liturgique ~ la Liturgie chorale du Peuple de Dieu ~ l'inspire profondément.

Richard Boisvert est musicien, chroniqueur musical au journal *Le Soleil* et dirige le chœur de l'église Saint-Mathieu. Il est également directeur musical et artistique de l'Ensemble vespéral de Québec.

« La musique précède tout »

Pour Richard Boisvert, la musique constitue un moyen d'expression qui nous dépasse et qui, bien au-delà des mots, nous ouvre sur les plus grands mystères... La musique est le reflet de « *quelque chose de fondamental, de très intuitif et personne n'a véritablement de prise là-dessus. Elle est un lieu universel où tout être humain peut se retrouver et entrer en contact avec quelque chose de plus grand que lui ~ difficile à nommer ~ dont tout le monde sent l'importance. Tout ce qui est véritablement musique nous le fera sentir, nous y amènera.* »

« *Il ne faut pas essayer de restreindre la grandeur de ce mystère* », reprend le musicien. Dans les années 1990, alors professeur de musique dans un collège de Saskatchewan, il a la charge de faire répéter à ses élèves les chants de la messe obligatoire. Il se retrouve confronté au répertoire « *assez peu inspirant ni inspiré de chants qui sonnent vide et creux* », un répertoire, selon lui, « *propagandiste, détaché de la Parole, du souffle de la Parole* ».

Il y a aujourd'hui une forme de liturgie chrétienne qui tient de l'étreinte réservée, de la cérébralité stérile et désincarnée.
A. Gouzes

Par le chant, on commence à ressentir les premières vibrations de la résurrection!
A. Gouzes

Pour monsieur Boisvert, la pratique religieuse est saine en soi : « *Elle est un besoin pour l'esprit et le corps.* » Cependant, il n'adhère plus aux célébrations qui, en général, sont « *tristes à mourir* » et qui sont davantage des récitations que des célébrations; pas plus d'ailleurs qu'aux chants-thèmes que l'on jette après usage chaque année. Certes, ces derniers peuvent aider à faire chanter les gens ensemble, mais les amèneront-ils à croire « *à ce qu'ils font ensemble à ce moment-là? Être vrai et en accord avec ta foi n'est pas synonyme de répéter des formules. C'est pas la vie, c'est pas la musique...* » D'après lui, les croyants doivent se rassembler dans un acte désintéressé, gratuit, naturel. « *Il faut des chants qui ont un certain pouvoir, sinon ça ne vaut pas la peine. On peut ainsi échapper*

à nos petites certitudes, nos limites, nos routines et partir ensemble vers le sacré... »

Laissons le chant libre...

La Liturgie chorale du Peuple de Dieu chante les Écritures et les hymnes séculaires de l'Église. On y a voulu rendre aux fidèles, dans leur langue, les richesses musicales grégoriennes trop longtemps réservées aux moines. Elle s'est répandue dans plusieurs pays depuis une vingtaine d'années, mais elle est encore peu connue au Québec. Près de 5 000 chants laissent ainsi place à la poésie de la Parole qui s'exprime simplement, *a cappella*, « *loin des stéréotypes, de la façon la plus naturelle* ».

Les visites de monsieur Boisvert à Sylvanès (l'abbaye cistercienne, en France, qui abrite toute cette effervescence spirituelle et musicale née de l'initiative du frère Gouzes, dominicain) lui ont permis de voir là « *des pratiques très vivantes et très intégrantes de l'assemblée. Tous se sentent dans un même mouvement, une même voix, une même direction, venant s'abreuver à la même source. On se sent emportés tous ensemble : choristes, fidèles, chef de chœur, visiteurs de passage; c'est difficile d'y résister! Cette musique ne peut que rassembler les gens. Elle est une grande respiration commune, libératrice. On y voit beaucoup de conversions; les gens trouvent là ce qu'ils ne savaient même pas qu'ils cherchaient! [...] Ce qu'on vit là-bas, on devrait le vivre ici à chaque dimanche!* »

Dans son petit laboratoire québécois qu'est l'Ensemble vespéral de Québec, Richard Boisvert installe doucement cette découverte musicale pleine de promesses de renouveau liturgique, confiant envers ses effets apaisants, libérateurs... et inspirants. « *Si elle [cette liturgie] a résisté à cette épreuve redoutable de sa réappropriation par le peuple chrétien, sans bénéficier d'aucun soutien officiel des instances de la pastorale liturgique, c'est sans doute parce qu'elle avait retrouvé ces rythmes profonds qui, depuis des siècles, trament et structurent la prière de l'Église, rendent sensible à l'âme humaine l'immensité du mystère divin...*¹ » ■

1. Gouzes, A. *Sylvanès, histoire d'une passion*, Paris, Desclée de Brouwer, 1991, p. 84.

Laisser intact le mystère

L'art dans toutes ses modalités a toujours été porteur d'une capacité d'éveiller la foi et de la nourrir.

par
Richard Guimond
collaboration
spéciale

Richard Guimond
est dominicain.
Il a été professeur
à la Faculté de
Théologie de l'Université
Laval et prêtre de sa
communauté pendant
huit ans. Il fut aussi l'un
des fondateurs du
réseau Culture et foi.

Il prêche et anime des
sessions de liturgie et de
ressourcement. Depuis
des années, il réalise
l'émission *Messe sur le
monde* (d'abord à Radio-
Canada, puis à Radio
Ville-Marie).

Dans le répertoire actuel de la prière liturgique et plus spécifiquement de l'hymnologie, de nos recueils et partages rituels, il fait bon retrouver des créations artistiques anciennes et nouvelles. Par exemple, plusieurs hymnes à saveur poétique ont été conservées ou créées pour la liturgie des heures. Production qui nous enchante et donne à l'expression de notre foi une évocation appréciée. Voici un exemple d'une poésie priante de Patrice de la Tour du Pin :

Rappelle-toi lorsque tu vins
Dans le vent de nuit au jardin de la Genèse,
Afin que l'homme trouve au cœur
Un nouveau jour plus intérieur,
Qui le rappelle à son Seigneur
Quand l'autre baisse.

Dans ce poème liturgique, qu'on a pu trouver hermétique au départ, l'intériorité est finement invoquée et riche d'une beauté dont on ne se lasse pas. Autre exemple : « Jésus qui m'as brûlé le cœur », création de Didier Rimaud :

La table où tu voulus t'asseoir
Pour la fraction qui te révèle.
Je la revois : elle étincelle
De toi, seul Maître.
Fais que je sorte dans le soir
où trop des miens sont sans nouvelle,
Et par ton nom dans mon regard
Fais-toi connaître.

Quelle belle manière d'évoquer la mission auprès des éloignés; ton nom, Seigneur, en moi, dans mon regard, rejoint mes frères et sœurs.

Poète et prophète

L'être humain est regard émerveillé qui habite nos jardins intérieurs. L'art est la respiration de l'âme. Pour être poète, ne suffit-il pas d'être amoureux? Et sans l'être humain, personne ne s'étonnerait qu'une fleur soit si belle. Il y a eu un évêque brésilien maintenant décédé et qu'on qualifiait à la fois de poète et de prophète. Son nom : Pedro Maria Casaldaliga. Cet évêque chantait son fleuve, les arbres, les oiseaux, les êtres humains. Il criait aussi la souffrance, l'injustice et l'amour. Il cultivait les fleurs

« dans des pots et des boîtes de conserve ». « Je pratique la beauté, inutilement, j'arrose les feuilles vertes et leurs appels éphémères. Je les protège du vent impétueux, du soleil ardent. Je leur accorde chaque jour trois ou quatre regards protecteurs et je surprends la création à l'œuvre. » De ce regard poétique et créateur, Casaldaliga passait à des mots vigoureux, au nom de la violence de l'amour. Au nom des pauvres, il s'écriait à la fois avec la grâce du poète et du prophète : « Cette terre n'est pas à vous, monsieur Personne! Cette terre est à tous, puisque de Dieu elle est. »

Poésie et langage évocateur

Quel langage convient-il au Dieu de toute gratuité? Ce langage, ce sera la poésie, qui permet de parler de Dieu en laissant intact le mystère. C'est dans ce registre-là qu'est écrite la Bible. Au petit prince qui demande à l'aviateur de dessiner un mouton, l'aviateur dessinera une cage et non pas une définition toute faite. Dieu n'est pas à circonscrire. Il est à rencontrer. Les grands mystiques tels que Jean de la Croix ou Thérèse d'Avila ont été de grands poètes, de grands dessinateurs de la cage, c'est-à-dire de l'espace pour l'expérience personnelle de Dieu. Nous serions bien avisés de retenir le mot de Paul Claudel : « Tu n'expliques rien, ô poète, mais toutes choses par toi deviennent explicables¹. » Les mots ne peuvent plus qu'introduire au seuil du mystère. Comme la cage du petit prince offrant le mouton tout en le cachant.

Les mots sont des éveilleurs, mais jamais malgré nous. Le croyant est un poète qui s'abandonne dans les bras de Dieu et par plaisir. Qu'en sera-t-il de l'intelligence et de la raison? Ont-ils toujours leur place? Si Dieu est l'auteur de l'intelligence, les exigences de l'intelligence devront être honorées dans l'acte de la foi. Une foi qui brimerait la raison ne serait pas digne de l'être humain, et donc de Dieu. Toutefois, la raison elle-même nous invite à la dépasser. Elle nous conduit à un seuil où tout est silence et mystère de gratuité. On aime sans raison, mais il est raisonnable d'aimer ainsi. Il ne s'agit pas d'une négation de la raison, mais d'un au-delà. ■

1. *La ville*, acte 1,
La Pléiade, 1967, p. 428.

Alleluia
Extrait de la
Liturgie chorale
du Peuple de Dieu
d'André Gouzes

Interprété par
L'Ensemble vespéral de Québec
sous la direction de
Richard Boisvert

Écoutez l'extrait musical à
www.sentiersdefoi.org/alleluia.mp3

Héritage cherche héritiers...

Le colloque annuel du CCCM se veut l'occasion de comprendre d'où vient le malaise à l'égard de l'héritage chrétien des Québécois et Québécoises.

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

De toute évidence, les Québécois et Québécoises ont un rapport trouble avec leur mémoire, qui plus est lorsqu'il est question de leur héritage religieux. Si le poids culturel du christianisme demeure incontestable, il est aussi lourd à porter pour plus d'un. Le christianisme d'ici serait-il un héritage sans héritiers? La question est posée par le Centre culturel chrétien de Montréal (CCCM) à l'occasion de son colloque annuel qui se tiendra le 10 mars prochain.

« Chez beaucoup de Québécoises et de Québécois qui ont vécu la Révolution tranquille ou qui en ont entendu parler, écrit-on dans le programme du colloque, il subsiste un profond ressentiment contre la religion et plus particulièrement contre le christianisme. Parmi les plus jeunes, c'est l'indifférence qui l'emporte. Quant aux chrétiens désirant demeurer en lien avec leur héritage croyant, ils sont souvent timides et mal à l'aise au moment d'exprimer leur foi. » Michel Venne (Institut du

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Nouveau Monde), Lise Baroni (théologie, Université de Montréal), Guy Laperrière (histoire, Université de Sherbrooke), Alain Crevier (Radio-Canada), Jacques Beauchemin (sociologie, UQAM), Suzanne Loïselle (Entraide missionnaire) ont été invités pour explorer « quatre pistes d'explication » : rapport entre modernité et religion, histoire, institution ecclésiale, rôle des médias.

« Né d'un souci d'intelligence de la situation présente du christianisme », le CCCM répond avec pertinence à son mandat d'être un lieu d'échange en proposant des conférences, des débats, des expériences artistiques de qualité sur des enjeux d'actualité, notamment la dissidence en Église (dont les textes des intervenants sont maintenant disponibles sur le site Web), les accommodements raisonnables, l'Église et la sexualité, et les structures hiérarchiques. Le centre est une initiative portée par les différentes instances des Dominicains du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. ■

Brève : de nouvelles publications qui osent le dire

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Dans la foulée de notre dernier numéro touchant l'œcuménisme s'inscrit la récente publication *Oser le dire Prières de vie et d'engagement*, un recueil de prières, de textes de réflexion et de célébrations qui soutiennent l'engagement social des groupes de tradition chrétienne. Cet ouvrage a été publié par le Collectif de prières œcuméniques, parmi lequel on retrouve Lise Baroni, théologienne, David Fines, de l'Église unie et membre du réseau Justice et paix, Claude Lacaille, bibliste, et Guy Lapointe, théologien liturgiste. D'après le communiqué, « Oser le dire est probablement un des premiers recueils de prières et de liturgies constitué par une équipe œcuménique au Québec ».



Le collectif annonce déjà un second recueil de prières de vie et d'engagement, actuellement en

préparation. Pour ce faire, le collectif lance un appel de textes et vous invite à « [leur] faire connaître les textes de prière, de réflexion et de célébration que vous utilisez dans vos rencontres et qui vous font tenir dans votre engagement ». Il insiste aussi sur la dimension œcuménique : « Chacune de nos célébrations, au sein de nos traditions propres, seront enrichies de la diversité des horizons et de la spécificité œcuménique tout à fait unique de ces prières et de ces liturgies. C'est pourquoi l'apport des Églises de toutes confessions est importante. »

Faites parvenir vos textes, le plus tôt possible, avant le 2 mars 2007, par la poste à *Oser le dire*, 1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3^e étage, Montréal (Québec), H3G 1T7 ou par courriel à oserledire@devp.org. ■

[Québec] L'Ensemble vespéral de Québec

sous la direction de Richard Boisvert
L'Ensemble vespéral de Québec chante l'office des vêpres d'André Gouzes une fois par mois.
À l'église Saint-Dominique
175, Grande-Allée O., Québec.
Les prochains rendez-vous sont les 11 février, 11 mars, 15 avril et 20 mai 2007 à 16 h.
Entrée gratuite.

[Montréal] Les apparences sont parfois trompeuses

Conférence
Y a-t-il toujours des signes précurseurs d'un geste suicidaire? Peut-on toujours prévenir le suicide?
Comment intervenir?
Le lundi 5 février à 19 h 30
Centre Paulines
266, rue Masson, Montréal
Pour toute information : (514) 849-3585
animation@paulines.qc.ca
Contribution volontaire

Pour nous faire part
des activités
de votre région
ou pour nous signaler
des ressources
pertinentes,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Québec] Un frère de Taizé à l'université Laval

Rencontre
Visite du frère Félix de la Communauté de Taizé
Le dimanche 4 février, de 19 h à 21 h
Chapelle Marie-Guyart du pavillon Lemieux (local 1575) de l'Université Laval, Québec
Pour tout renseignement : (418) 656-2131 p. 4248

[Québec] Cellules souches humaines : un potentiel? un péril?

Table ronde
Avec Bernard Keating, Landis Hare, Eric Wingender.
Le jeudi 15 février 2007 à 19 h 30
Musée de la Civilisation
85, rue Dalhousie, Québec
Cette soirée est organisée par le Conseil interconfessionnel de la région de Québec en collaboration avec le Centre Québec Ixthus.
Pour toute information :
www.quebecixtus.com ou www.ftsr.ulaval.ca

Ressources

[À lire] Sylvanès, histoire d'une passion d'André Gouzes, o.p.

Au début des années 1970, l'abbaye cistercienne de Sylvanès menaçait de tomber en ruine. Elle voit passer désormais chaque année plusieurs dizaines de milliers de visiteurs, sessionnistes et festivaliers. À l'origine de cette renaissance, un personnage étonnant : André Gouzes, dominicain, musicien. Sa Liturgie chorale du Peuple de Dieu est aujourd'hui de plus en plus chantée en France et à l'étranger. Sous son impulsion et celle de Michel Wolkowitsky, directeur de l'abbaye, Sylvanès est devenue, tout à la fois, centre culturel et spirituel, « creuset » de renouveau liturgique, espace de rencontre entre l'Église et le monde de l'art.
Paris, Desclée de Brouwer, 1991, 158 p.
www.sylvanes.com

[À lire] Le chant du cœur d'André Gouzes, o.p.

Avec son talent de poète, sa verve méridionale, sa

passion pour Dieu et sa délicatesse de pasteur, le sage de Sylvanès nous invite à retrouver les sources de la foi et le courage de courir au rendez-vous d'amour avec Dieu.
Paris, Cerf, 2003, 134 p.

[À lire] Prier? C'est possible! de Richard Guimond, o.p.

« Prier? » Bien sûr, répondront les croyants, mais, pour plusieurs, ce ne sera pas sans ajouter un « comment? ». Dans un petit ouvrage chaleureux qui n'a rien du mode d'emploi et qui se présente plutôt comme un recueil de conseils amicaux dispensés par un guide éclairé, le dominicain Richard Guimond suggère d'aborder la prière comme une causerie qui « est, d'une part, temps perdu par rapport à l'action et, d'autre part, temps gagné contre la solitude et le repli sur soi ». (Extrait de la recension de Louis Cornelier, dans *Relations*, janvier 2006)
Montréal, Novalis, 2005, 112 p.

Prochaine parution du journal : 14 février 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.